LA PAGE DE LA FAMILLE

LA MODE

POUR se faire une idée exacte de ce qui se porte, de ce qui est la mode à cette époque de l'année, il suffit d'aller aux courses. La, chaque dimanche, se donnent rendez-vous les grandes élégantes de Paris et les maîtres de la couture y font présenter, par leurs modèles, leurs toutes dernières créations.

Dimanche, je suis allée voir les courses à Auteuil, quand je dis que je suis allée voir les courses, c'est une façon de parler, car le sport hippique me laisse fort indifférente, je suis allée admirer les toilettes estivales dont les belles dames du Tout-Paris se paraient à l'occasion de cette manifestation sportive.

Je ne puis vous donner qu'un aperçu général des milliers de toilettes qui ont charmé mes yeux, une impression d'ensemble. Très nombreux, les tailleurs de soie imprimée retinrent principalement mon attention. Deux formules rivalisèrent, l'une, très coupe tailleur avec ses jaquettes cintrées et ses jupes plates, l'autre, plus fantaisie avec ses paletots droits et ses jupes souples généralement élargies de panneaux froncés. La jaquette, cette saison, joue un rôle primordial. C'est elle qui donne le ton dans les ensembles et sert à situer leur élégance. Elles se font un peu plus longues de basques et s'ornent volontiers de broderies parfois extrêmement riches, perlages, pailletages, etc. On fait aussi des jaquettes en tissus imprimés et rayés.

Les petites robes imprimées étaient plus charmantes les unes que les autres, plus fraîches et plus seyantes. J'ai noté une robe imprimée de larges fleurs fort simple de lignes mais qu'un détail amusant distinguait des autres : un capuchon en même tissu que la robe se drapait dans le dos. Il y avait aussi beaucoup de robes légères de voile ou d'organza unies ou imprimées de fleurs et de feuilles, elles étaient fines et aériennes avec la jupe bordée, avec un empiècement d'épaules, avec une ceinture de ruban dont les pans glissaient sur la jupe devant ou derrière. Ces robes se portaient seules, un boléro sans manches et flottant, permettait d'aller en taille.

J'ai vu aussi beaucoup de manteaux blancs qui font toujours grand effet au soleil.

De grotesques petits chapeaux, corbeilles de fruits ou de fleurs, accompagnaient toutes ces délicieuses toilettes. Vous dirai-je que ces chapeaux sont affreux ? Oui et non... Rien n'est affreux sur une jolie tête. Mais quand la tête n'est pas jolie, le couvre-chef apparaît alors dans toute son horreur et ridiculise sans pitié la malheureuse qui s'en coiffe.

UNE PARISIENNE.

ROBE de grosse soie, parsemée de fleurs multicolores, pour l'après-midi. (Ph. Sipho)

VESTE de tissu en jersey à carreaux blancs et rouges. (Ph. Sipho)

Hygiène et beauté

LES TACHES DE ROUSSEUR

Voici un lait antéphélique excellent contre toutes les taches de la peau :

Sublimé	1 gr.
Sulfate de zinc	2 gr.
Acétate de plomb	2 gr.
Alcool	10 gr.
Eau distillée	240 gr.

(à employer pur ou coupé d'eau, suivant la sensibilité de la peau).

Lotionner deux fois par jour sans essuyer.

NETTOYAGE DE LA PEAU

Outre les bains de vapeur se dégageant des décoctions de tilleul ou camomille, il est un autre moyen très efficace de supprimer toute impureté du visage : portez à ébullition un litre et demi d'eau non salée contenant... une simple botte de cresson ; faites réduire la décoction à un demi-litre, filtrez et employez en compresses tièdes gardées une quinzaine de minutes.

IL FAUT BIEN DORMIR QUAND ON EST JEUNE

Le culte du sommeil réparateur est poussé si loin outre-Atlantique qu'il existe des matelas faits « sur mesure », non pas seulement pour être de la longueur et de la largeur la plus favorable, mais aussi pour être « modelé » selon la forme de chaque personne... Tenez compte de l'habitude américaine — accréditée par les stars — de dormir à plat sur le matelas, sans oreiller ni traversin. Il paraît que l'on dort beaucoup mieux, plus profondément, et que, par ailleurs, cet allongement complet sert la beauté... Le cou n'est pas exposé aux rides, les muscles du visage restent mieux en place, la circulation sanguine est plus régulière, plus abondante dans la tête et le cerveau.

Les jeunes Américaines ont encore quelques autres trucs ; par exemple, elles portent, la nuit, sur les yeux de légers masques vénitiens (mais sans ouvertures) qui les empêchent d'être gênées par le moindre rayon de lumière, et elles ont trouvé, avant nous, les fameuses « boules » plastiques « insonores » que l'on glisse dans son oreille quand on craint le bruit, même nocturne, de la cité.

Ajoutez à cela l'habitude excellente de dormir toujours la fenêtre ouverte, par tous les temps, en se couvrant suffisamment, mais au minimum... Jamais de matelas de plume ni d'édredon de duvet. Le couvre-pied américain est en lainage piqué recouvert de soie.

Ce sont là de bons principes, a conseiller aux jeunes filles de tous les pays, et spécialement à celles qui mènent la vie intense des grandes villes.

SOINS PARTICULIERS A DONNER AUX YEUX

Si vous avez le dessous des yeux gonflés, dormez plus longtemps ; un minimum de 8 à 9 heures. Faites infuser des fleurs de camomille, mettez-les dans un petit sachet de gaze à pansement, humectez-le bien de camomille et gardez-le sur les paupières pendant 10 minutes. Si vous avez passé une journée au grand air et que vous avez les yeux rougis, baignez-les avec un coton imbibé d'eau de rose tiède. Vous pouvez employer également une infusion de plantin ou de bluet. Ne baignez jamais vos yeux à l'eau pure mais dans une solution d'eau légèrement salée.

Une goutte de jus d'orange dans chaque œil leur donnera un éclat particulier.

Recettes pour les temps présents

NETTOYAGE COMPLET D'UN MATELAS

C'est à la saison d'été qu'il est bon de remettre à neuf les matelas. La maîtresse de maison procède (ou fait procéder) de la façon suivante :

1° découdre la toile ;
2° la savonner et la faire bouillir ;
3° séparer la laine du crin ;
4° mettre la laine dans une bonne eau de savon noir tiède, ou dans une eau plus chaude, additionnée d'un verre d'ammoniaque. Frotter, rincer à l'eau tiède puis faire sécher au soleil ;
5° mettre le crin dans une cuve ; l'ébouillanter avec de l'eau de cristaux. Rincer à l'eau froide et faire sécher, également en plein soleil.

Le matelas pourra alors être refait comme d'habitude.

Ce nettoyage, que l'on peut, comme on le voit, très bien faire chez soi, aura détruit tous les insectes qui auraient pu pénétrer dans le matelas.

COMMENT CONSERVER LE LAIT PENDANT L'ÉTÉ

L'addition, absolument inoffensive, d'un gramme d'acide borique par litre de lait, permet de le garder frais pendant plusieurs jours.

COMMENT FABRIQUER, EN PAPIER, D'EXCELLENTES SEMELLES INTÉRIEURES.

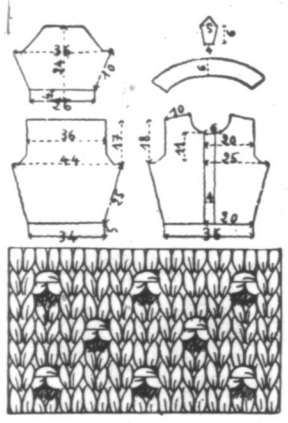
Imprégnez de térébenthine une trentaine de feuilles de papier ; puis collez-les ensemble avec une colle ainsi composée : térébenthine, blanc d'Espagne, laque en résine, huile de lin lithargée. Le tout sera soumis à une forte pression, de préférence mécanique. Lorsque le cartonnage est sec, on peut y découper des semelles qui seront précieuses pour prolonger la durée des chaussures qui prennent un peu l'eau, ou pour permettre de porter, sans s'abîmer les pieds, des chaussures un peu trop larges.

LES MOUCHES ET LES DORURES

Dans un demi-litre d'eau, faites bouillir trois ou quatre oignons. Au moyen d'une brosse douce, étendez cette préparation sur les cadres dorés, pendules, etc., ce qui ne les abîmera nullement. Les mouches ne s'en approcheront pas.

TRAVAUX FÉMININS

AVEC DU COTON PERLÉ...



...On fait de charmantes blouses très pratiques et qui se lavent facilement.

Prendre, pour le modèle que voici, 350 gr. de coton perlé N° 3 ou 5 et des aiguilles de 2 m.m. 1/2 de diamètre. Le patron correspond à une taille 42.

Points employés. — **Point de riz :** 1 m. endroit, 1 m. envers alternativement. Contrarier les mailles à chaque rang.

Jersey étoilé : 3 m. en droit, 1 m. envers alternativement et, au rang suivant, des mailles à l'envers. Reprendre ces deux rangs en décalant les mailles à l'envers du premier rang.

Dos : Monter 34 cent. de mailles, faire 5 cent. de hauteur en côtes fines (1 m. endroit, 1 m. envers) ensuite travailler du point jersey étoilé en augmentant de chaque côté pour avoir 44 cent. de largeur en arrivant à 30 cent. de hauteur totale, c'est-à-dire aux emmanchures. Pour ces dernières, rabattre de chaque côté 1 fois 5 m., 2 fois 2 m. et ensuite 1 m. à chaque rang jusqu'à ce qu'il ne reste plus que 36 cent. de largeur. Lorsque les emmanchures ont 17 cent. de hauteur, rabattre toutes les mailles.

Devant : Monter 36 cent. de mailles, faire 5 cent. de hauteur en côtes fines ensuite séparer l'ouvrage en deux mais en travaillant sur 20 cent. de largeur. Adopter le jersey étoilé sauf sur les 4 derniers cent. qui se tricotent au point de riz pour la bande du milieu. Augmenter à droite pour le dessous de bras de manière à obtenir 25 cent. de largeur à l'emmanchure. Former celle-ci en faisant les mêmes diminutions que pour le dos et jusqu'à ce que la largeur soit ramenée à 20 cent. Lorsque l'emmanchure a 11 cent. de hauteur, rabattre du côté encolure 1 fois 6 cent. de mailles, puis 1 fois 3 m. et 1 m. ceci seulement tous les 2 rangs jusqu'à ce que la largeur soit réduite à 10 cent. A 18 cent. de hauteur totale pour l'emmanchure, démonter les m. en 3 fois afin de biaiser l'épaule.

Reprendre les mailles en attente et ajouter 2 cent. de mailles pour la bande au point de riz qui est placée sur le bord du milieu. Travailler comme pour l'autre moitié du devant en faisant 5 à 6 boutonnières de deux mailles.

Manche : Monter 26 cent. de mailles, exécuter 4 cent. de hauteur en côtes fines puis adopter le jersey étoilé en augmentant de chaque côté de manière à avoir 36 cent. de largeur au bout de 10 cent. de hauteur. Rabattre 5 m. de chaque côté puis 1 m. à chaque rang. A 24 cent. de hauteur totale, démonter les mailles qui restent.

Col : Sur 6 cent. de largeur en travaillant du point de riz et en ne tricotant les 2 dernières mailles du côté encolure que 2 rangs sur 6 pour donner la courbe voulue. Se fier, pour la longueur, au tour de l'encolure.

Revers : Relever les mailles au bord des manches et faire 5 cent. de point de riz. Rabattre les mailles sans serrer.

Garniture : Elle se compose de 8 petits motifs au point de riz. Il en faut 2 cousus ensemble pour chaque poche, 2 pour le col et 2 pour les manches. Monter 4 cent. de mailles, faire 6 cent. de hauteur en augmentant de chaque côté pour obtenir 5 cent. de largeur. Ensuite, prendre 2 m. ensemble à chaque début de rang jusqu'à épuisement des mailles.

Les motifs des manches sont plus petits : 3 cent. de base, puis 4 cent. de hauteur en augmentant pour avoir 4 cent. de large. Terminer comme pour les autres.

Procéder au repassage comme d'habitude, faire les coutures et monter les manches avec quelques pinces. Coudre les boutons.

LA CUISINE RESTRICTIVE

LES HARICOTS VERTS

Voilà un légume qui, lorsqu'il commence à donner, donne bien et peut se préparer de différentes façons.

D'abord, *l'eau de cuisson* est utilisée pour un potage ou pour la préparation d'une soupe.

Cuit et froid, le haricot vert peut faire un hors-d'œuvre ou une salade préparé à la sauce vinaigrette.

Chaud, il peut être servi au beurre à la sauce blanche et à la sauce poulette. Ces deux dernières façons rendent le plat plus abondant et plus nourrissant.

EPINARDS EN BRANCHES

Ils se prêtent exactement à la même utilisation variée que les haricots verts.

ORTIE BLANCHE, MOURON LUZERNE

Ces herbes, une fois cuites, remplacent *les épinards*.

N'utilisez pas l'ortie verte, cueillez l'ortie qui a des fleurs blanches.

C'est le mouron des oiseaux, à fleurs blanches également, qu'il faut prendre. N'utilisez pas le mouron rouge, nuisible aux oiseaux.

Prenez la luzerne, lorsqu'elle est jeune.

Comme les épinards, ces herbes se prêtent aux mêmes préparations variées.

BETTES

La bette commune (ou poirée) est une plante connue depuis le XVIe siècle.

Les feuilles et les tiges sont utilisées. Les feuilles s'accommodent comme les épinards. Les tiges, coupées en petits morceaux cuits à l'eau bouillante et égouttés, sont délicieuses en sauce poulette.

Notons ici que la botanique considère la betterave comme une autre espèce de jeune « bette ».

ŒUFS BROUILLÉS SANS BEURRE

Sur le feu, posez une casserole contenant de l'eau. Portez-la à ébullition. Dans un bol, battez deux œufs à la fourchette. Salez. Videz le bol dans une petite casserole émaillée. De la main gauche, tenez la petite casserole dans l'eau bouillante. De la main droite, mélanger les œufs, en les tournant à la cuillère. Les œufs épaississent. Sortez la petite casserole de l'eau bouillante alors que les œufs n'ont pas encore atteint le degré de cuisson désiré. Continuez à mélanger à la cuillère. Les œufs épaississent à leur propre chaleur. Videz la petite casserole sur un plat tiède. Servez immédiatement.

Conseils aux Parents

L'éducation des enfants est un devoir important pour les parents. Beaucoup ne se rendent pas compte de la grandeur de leur tâche.

Pour bien élever des enfants, il faudrait être parfait, puisqu'il faudrait pouvoir leur donner l'exemple de toutes les vertus ! La perfection n'existant pas, contentons-nous d'être des parents d'une honnête moyenne.

Ayons d'abord de l'autorité. Il n'est point besoin pour cela d'avoir recours à la sévère éducation d'autrefois, faite de crainte. Il suffit d'avoir du prestige auprès des petits en leur montrant que notre expérience nous permet de leur donner des conseils. Jusqu'à sept ans, l'enfant même le plus difficile, est malléable ; si depuis sa naissance on s'est efforcé de comprendre son caractère et d'agir en conséquence, il est peu probable que l'on n'arrive pas à le bien diriger.

Pour ne pas perdre d'autorité aux yeux de vos enfant, la première chose est de leur montrer un foyer homogène. Si, malheureusement, vous ne vous entendez pas toujours bien avec votre époux, attendez le tête-à-tête pour échanger des propos aigres-doux. Respectez la candeur des âmes enfantines, et ne les rendez pas témoins de ces scènes pénibles qui les blesseront.

En second lieu, soyez d'accord quand vous infligez une punition. Si l'un gronde et que l'autre rit, ou se précipite pour consoler le délinquant, ce dernier croira que celui qui punit se trompe et son autorité s'en trouve diminuée.

Ne promettez pas des choses que vous savez ne pas pouvoir tenir, sous prétexte de faire obéir l'enfant ; il doutera vite de votre sincérité.

Si vous n'avez qu'un enfant, évitez de lui faire croire qu'il est le centre du monde, et si vous en avez plusieurs, n'ayez surtout pas de préférence. Vous devez inculquer aux frères et sœurs le sentiment de la fraternité, et l'amour de la justice ; ne commencez pas par leur donner l'exemple contraire en choyant celle-là parce qu'elle est plus jolie, en admirant celui-là parce qu'il est plus intelligent. Et les autres ne sont-ils pas aussi vos enfants ? Que de haine, d'envie, de jalousie ne fermenteront pas au fond de leur cœur, devant une injustice que rien ne peut excuser !...

Parents, n'oubliez pas que vous préparez des êtres pour l'avenir, et que vous devez chercher à développer en eux les plus beaux caractères de l'humanité.

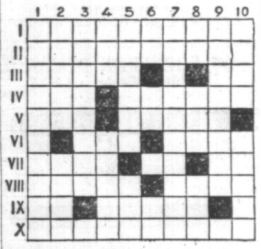
Chapeaux fabriqués en copeaux de bois par une grande modiste de Paris (Photo Sado)

POUR SE DISTRAIRE UN PEU

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 75

HORIZONTALEMENT. — 1. Sciences des lois de la classification. — II. Char à bancs à quatre roues. — III. Qui n'est pas mûre. Règle. — IV. Perroquet. Excessivement avares. — V. Fin de participe. Personnage joyeuse et sans souci. — VI. Courroux. Secourut. — VII. Attachée. Deux lettres de Bourgogne. En Chaldée. — VIII. Fortement charpentée. Un peu forte. — IX. Issu de Possessif. — X. Qui a rapport à cette hérésie qui rejette les mystères et la divinité de J.-C. (fém.).



VERTICALEMENT. — 1. Lattes de sapin qui servent à recouvrir les maisons. — 2. Triste (fém.). Lac d'Italie, en Lombardie. — 3. Maladies du cuir chevelu. — 4. Brut. Assemblée. — 5. Ornement ou figure que l'on grave en creux sur un ouvrage d'orfèvrerie et où l'on coule un émail noir. Sur la rose des vents. — 6. A jadis servi à souscrire. Article contracté. Symbole chimique. — 7. Genre de sonnée que l'on employait dans l'antiquité et au moyen âge à divers usages de sorcellerie. — 8. Deux romain. Souverain. Début de sentence. — 9. Décidée. — 10. Chef-lieu de canton de l'Orne. Espace sablé au centre des amphithéâtres.

SOLUTION DU PROBLEME N° 74

HORIZONTALEMENT. — I. Semblables. — II. Eperonnera. — III. Lérots. — IV. E.E. Quesots. — V. Eussent. — VI. Talé. — VII. Imitera. Pô. — VIII. Etroites. — IX. No. Er. Noué. — X. Sensément.

VERTICALEMENT. — 1. Sélections. — 2. Epée. A.M. O.E. — 3. Mer. Elle. — 4. Broquettes. — 5. Lotus. Erre. — 6. Anes. R.O. — 7. B.N. Semaine. — 8. Ledon. Ton. — 9. Er. T.T. Peut. — 10. Sans. Rose.

Mots drôles

SCRUPULE

Accompagne d'un ami qui doit l'aider à choisir, un gentleman va chez le tailleur où il se fait montrer toutes les étoffes et ou surtout il marchande sans fin. Un peu exaspéré, l'ami lui dit :

— Mais pourquoi marchandes-tu ainsi ? Tu ne paieras quand même pas.

— C'est que je veux que ce brave homme perde le moins possible.

SUR LA PLAGE

— Vous nous quittez demain, chère amie ?

— Oui, depuis quelque temps je suis inquiète.

— Et pourquoi donc ?

— A chaque fois que je demande de l'argent à mon mari, je le reçois par retour du courrier.

Nos Patrons-Modèles

N° 4046. — *BLOUSE en mousseline de soie, voile, crêpe Georgette, etc... Devant froncé de chaque côté dans un empiècement.*

Métrage : *1 m. 55 en 100 c/m.*

N° 4101. — *ENSEMBLE en tissu imprimé pour 2 à 4 ans, composé d'une robe et d'un boléro vague sans manches.*

Métrage : *1 m. 80 en 80 c/m.*

Ces patrons-modèles, marque « *Aux Trois Dés* », sont en vente dans toute la région, chez les dépositaires de cette marque, au prix de 4 fr., ou envoyés par nos soins, franco, contre la somme de 4 fr. 30 en timbres, aux lectrices qui nous en feront la demande.

Ecrire au « REVEIL DU NORD », 186, rue de Paris, à Lille.

L'héritage de Tante Amour

Par Maxime LA TOUR

— 35 —

Mais, se tournant vers ses deux serviteurs, l'homme d'affaires disait avec sévérité :

— Par exemple, je regrette que vous ayez attendu une bonne demi-heure pour me prévenir de ces faits. Si vous étiez accourus tout de suite me trouver... on aurait peut-être eu le temps de rattraper cet homme tandis qu'à présent...

— Mais, s'écria Marie, je suis tout de suite allée prévenir François.

— Et moi, ajouta ce dernier, j'ai fait de mon mieux pour joindre Monsieur le plus tôt possible... mais ce n'était guère commode. Il y avait constamment quelqu'un avec lui.

Toute penaude, Marie émettait alors cette réflexion :

— Avec tout ça.. Monsieur m'aura grondée quand même... Si j'avais su... je n'aurais rien dit du tout.

— Et moi non plus, surenchérit François...

— Vous êtes deux imbéciles ! s'esclaffa l'homme d'affaires... Je ne vous en veux nullement... au contraire... et la preuve...

En achevant ces mots, il tirait de son portefeuille deux billets de cent francs, puis remettait l'un à Marie, et l'autre à François, ravis de la bonne aubaine et tout à fait consolés de l'injuste reproche de leur maître.

Celui-ci, après leur avoir expressément recommandé de ne parler de cet incident à âme qui vive, se hâtait de revenir vers le salon, où le bal continuait à faire rage.

Au moment ou il allait y pénétrer, il se heurtait presque dans Guy de Bleymard qui en sortait.

— Tiens, justement je vous cherchais, lui dit-il.

— Et moi aussi, riposta le vicomte. Je viens de prendre congé de Madame et de Mademoiselle Baudu et je voulais vous serrer également la main avant de m'éloigner.

— Comment, vous partez déjà ?

— Il le faut, fit Guy en tirant sa montre... Il est onze heures et demie... et j'ai rendez-vous à minuit.

— Ah, vraiment ! Alors il s'agit d'une femme... fit Alexandre d'un ton égrillard... Ah ! mon gaillard... on va profiter une fois de plus de sa belle jeunesse... et aussi des vingt billets qu'on a touchés ce soir du papa Baudu.

Guy eut un sourire plein de fatuité.

— On ne peut rien vous cacher... Oui... c'est avec une femme que j'ai rendez-vous.

— Peut-on être indiscret ? insinua Baudu.

— A tout autre que vous, je dirais non... mais à un ami de votre qualité, je réponds : soyez indiscret.

— Je vais l'être : il s'agit d'une passade ou d'une liaison de durée... ?

— D'une liaison... Michette de Varenne est...

— Quoi !... c'est de Michette de Varenne... l'étoile des Folies Lafayette, qu'il est question.

— D'elle-même... C'est depuis plusieurs mois, ma petite amie officielle... et bien qu'elle m'adore et soit à ce titre d'une jalousie féroce... je vous avoue qu'elle m'a coûté déjà assez cher...

Alexandre Baudu, l'œil fixe sur son interlocuteur, buvait littéralement ses paroles.

— Et vous, fit-il, l'aimez-vous ?

— Peuh !... Elle ne m'est pas indifférente... loin de là... mais enfin... je la perdrais...

— Que vous n'en feriez pas une maladie... chose excellente, en somme, chez un homme appelé à se marier avec sa petite cousine.

— Et peut-être plus tard, avec Mlle Yvonne Baudu... que j'aime beaucoup plus, je vous l'avoue, que Michette de Varenne... qui heureusement n'est pas là pour m'entendre.

— Soyez tranquille... je ne lui ferai pas part de votre confidence...

— Vous la connaissez donc ?

— Pas autrement que pour l'avoir admirée dans la dernière revue des Folies Lafayette où elle faisait successivement : une cariatide, une reine de Saba, une Phryné... aussi légèrement vêtues les unes que les autres... Mais je vais la connaître...

— Comment cela ! fit Guy stupéfait.

— Vous allez sans doute souper avec elle ?

— Oh ! c'est certain... Elle ne se couche jamais sans avoir, dans quelque cabaret à la mode, fait ce repas réparateur qu'est le souper.

— Eh bien !... nous souperons tous les trois ensemble... Vous m'invitez...

— Comment... je vous invite ! s'exclama Guy, ne sachant encore s'il devait se prêter ou non à la fantaisie de l'homme d'affaires... parce qu'il ne voyait pas trop comment Michette de Varenne prendrait la chose...

— Mais oui... il faut que nous continuions, ce soir, notre entretien de tout à l'heure... et cela en présence de Mlle Michette... qui va être d'une utilité considérable pour la réussite de notre plan... Il y fallait une femme de son genre... Autant que ce soit elle qui profite de la prime attachée au rôle qu'elle est appelée à y jouer... Et puis, enfin... il vaut mieux l'avoir avec nous que contre nous... et comme elle vous aime sincèrement, m'assurez-vous... sans sa participation à notre affaire... elle eût certainement mis des bâtons dans les roues du char qui vous conduira à la fortune... A ce propos... sait-elle que vous êtes l'héritier d'un nombre fabuleux de millions ?

— Pas encore... Vous oubliez que je ne le sais moi-même que depuis peu... mais je comptais le lui dire ce soir... Je lui ai même annoncé tantôt une grande surprise.

— Parfait !... pour ce que je projette, il faut qu'elle soit mise au courant de tout... sauf de ma fille... de votre mariage éventuel avec elle... et du nombre exact des millions... En lui racontant l'histoire des grains de millet, nous dirons que chacun d'eux ne représente que mille francs, au lieu de dix mille... un zéro de moins..., ça n'a l'air de rien... mais c'est beaucoup.

— Je comprends... cela fera sept millions au lieu de soixante-dix.

— C'est bien assez pour que ses beaux yeux soient suffisamment éblouis... Mais ne nous attardons pas... Je file à l'anglaise... en faisant prévenir ma femme par un domestique... et je vous rejoins au vestiaire...

Quelques minutes plus tard, les deux hommes quittaient ensemble l'hôtel du boulevard Pereire.

Comme Baudu avait donné, ce soir-là, entière liberté à son chauffeur, ce fut un vulgaire taxi qui les conduisit rue Lafayette, à l'entrée des artistes du grand Music-Hall dont Michette de Varenne était la pensionnaire et presque l'étoile.

Chemin faisant, l'homme d'affaires disait à son compagnon :

— Il n'a pas l'air mal, le nouveau valet de chambre qui m'a ouvert chez vous tantôt... Vous en êtes content ?

— Pour répondre à cette question, il faudrait qu'il fût à mon service depuis plus de quelques heures, observa le vicomte en riant... Or c'est ce soir même qu'il est venu se présenter, amené par son prédécesseur, qui l'a trouvé par hasard, en face de lui devant un comptoir de bistrot.

— Je voulais dire par là : avez-vous eu de bons renseignements sur lui ?

— En fait de renseignements... j'ai eu deux certificats élogieux... l'un notamment d'une certaine baronne d'Entraygues que Joseph Foulalas — c'est le nom de ce serviteur — m'a avoué, non sans une certaine émotion, avoir quittée... parce qu'il était amoureux d'elle... C'est amusant, hein !...

— C'est même une référence ! observa Baudu d'un air entendu. Ce garçon-là me plaît... c'est très bien ce qu'il a fait là.

— Mais pourquoi me parlez-vous de cet homme ?

— Parce que sa physionomie m'avait paru sympathique... Je vois que je ne m'étais pas trompé... Oh ! je m'y connais en hommes !...

Il n'allait pas être davantage question de ce sujet durant la fin du trajet qu'effectuaient les deux hommes.

Enfin ils arrivaient à destination et se mettaient à faire les cent pas devant la porte du Music-Hall... dans les coulisses duquel Michette de Varenne avait exigé une fois pour toutes que Guy de Bleymard ne mît jamais les pieds, même pour venir la chercher, sous le prétexte qu'il pouvait y rencontrer d'autres artistes femmes, dont la vue était susceptible de le détourner de ses devoirs.

(A suivre).